

choses à elles-mêmes, et alors on verra l'arbre pousser très vigou-  
reusement. Il prendra un développement inusité, et sa belle venue sera  
un objet d'admiration. Ce travail doit se faire à l'apparition du signe  
du Cancer, ou de celui du Taureau, quand la lune s'y trouve. On opère  
de même pour les arbres fruitiers ou autres, grands ou petits. Pour  
les plantes aromatiques, on dépose (la préparation pulvérisée de  
jonc odorant) au pied et on en projette sur les feuilles, après les avoir  
arrosées avec de l'eau pour déterminer l'adhérence de cette poudre.

*Autre procédé qu'on applique aux vignes et aux arbres affaiblis, pour  
leur rendre leur vigueur.*

On prend du jonc odorant, au commencement de *kânûn* premier. On  
l'étale au soleil ; on ne cesse de le retourner pendant toute la journée  
jusqu'à ce qu'il soit complètement sec. On le dépose ensuite en un  
lieu humide ; on l'arrose avec de l'eau ; on le laisse en cet état de  
sept à neuf jours ; la pourriture s'établit, et, quand on voit une teinte  
noire, on fait sécher à l'air libre ou bien au soleil pour enlever l'hu-  
midité qui est étrangère à la pourriture. On pile et on pulvérise l'en-  
semble ; on y mêle ensuite le sixième en volume de cendre de chêne,  
ou ce qui peut en tenir lieu. On humecte avec un peu d'huile d'olive,  
de la façon qu'on le pratique pour (préparer) la bouillie. On emploie  
cette préparation comme engrais pour les vignes et arbres de toute  
espèce qui sont languissants. Au bout de quatorze jours, vous verrez  
ce que cette vigne et ces arbres ont gagné en force et en vigueur, et,  
à l'époque de la fructification, combien sera abondant le produit ; vous  
en serez dans l'admiration.

*Autre talisman pour éloigner des arbres à fruits et des graines comestibles les oiseaux, les insectes, les animaux (de toute espèce) et le bétail qui voudraient les manger.*

Suivant Yanbûchâd, il faut prendre de cette herbe nommée *samrâ*  
(qui est un jonc) ; on l'arrache avec toutes ses racines ; on y ajoute  
quantité égale de racine de câprier ; on les pile ensemble, on ajoute de  
la terre de cimetière en quantité pareille ; on mêle bien le tout  
ensemble, on le pétrit avec de l'urine de chameau ; on fait des figures  
d'oiseaux avec les ailes déployées ; on expose au soleil, jusqu'à ce  
que ces figures soient bien sèches. On suspend ces oiseaux d'argile  
en croix à des roseaux ; on en place en plusieurs endroits, dans les